

la mouffeline, fans la moindre nuance d'incarnat ou de rouge; mais on y distingue quelquesfois de petites taches lenticulaires grises. Leur épiderme n'est point oléagineux; & quand on le considère avec une loupe, on n'y apperçoit pas cette poussière dont est parsemée la peau des Nègres, en qui ce sédiment grenu est de temps en temps si sensible qu'on le voit à l'œil nud. Ces Blafards n'ont pas le moindre vestige de noir sur toute la surface du corps: ils naissent blancs, & ne noircissent, ni ne changent en aucun âge: ils manquent de barbe & de poils sur les parties naturelles: leurs cheveux sont laineux & seûs en Afrique, longs & traînans en Asie, ou d'une blancheur de neige, ou d'un roux tirant sur le jaune: leurs cils & leurs sourcils ressemblent aux plumes de l'écrevisse, on au plus fin duvet qui revêt la gorge des cignes. Leur iris est quelquesfois d'un bleu mourant & singulièrement pâle: d'autre fois, & dans d'autres individus de la même espèce, cet iris est d'un jaune vif, rougeâtre & comme sanguinolent; ce qui a fait soupçonner à quelques Observateurs, qu'ils n'avoient point, comme les autres hommes, la prunelle percée; mais en cela on s'est trompé, & cette erreur vient de l'épaisseur de la cornée, & de la contraction que la lumière directe & vive occasionne sur leur prunelle, qui se ferme presque entièrement pendant le jour, mais au crépuscule elle s'ouvre; & quand on examine alors ces monstres du genre humain, on découvre qu'ils ont une très-grande ouverture à l'iris, & que c'est par ce moyen qu'ils rassemblent beaucoup de rayons ou de lumière; d'où il résulte qu'ils voient moins bien que les autres